

POUR UN CACAO D'EXCELLENCE DURABLE ET ZÉRO DÉFORESTATION

EN 2021, KAOKA SIGNE UN PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ D'ENVERGURE INTERNATIONALE AVEC UN BUDGET DE 8,97 MILLIONS D'EUROS POUR LA CONSERVATION ET LA RÉGÉNÉRATION DES ÉCOSYSTÈMES, LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ ET LA PROMOTION DE L'AGROÉCOLOGIE AU SEIN DE FILIÈRES CACAO AU PÉROU, EN COLOMBIE ET EN ÉQUATEUR.

SOMMAIRE



**POUR UN CACAO DURABLE
ET ZÉRO DÉFORESTATION** **5**

**LE PROJET DE RÉGÉNÉRATION
DES PLANTATIONS DE CACAO
PAR L'AGROÉCOLOGIE EN BREF** **6**

**INSTAURER DES MÉTHODES
DE CULTURE DU CACAO DURABLES
POUR PRÉSERVER
UNE BIODIVERSITÉ UNIQUE**..... **9**



**DES RÉPONSES CONCRÈTES
POUR PRÉSERVER UNE BIODIVERSITÉ UNIQUE**..... **10**

3 QUESTIONS À :
Sébastien Balmisse, Directeur Filières
et Qualité - Pilote RSE..... **13**

5 QUESTIONS À :
Yovita Ivanova, Coordinatrice du projet
pour l'Alliance Bioversity CIAT **14**



3 QUESTIONS À :
Ernesto Parra y Guerra, Directeur de la coopérative
Colpa de Loros au Pérou **15**

LE POINT DE VUE DU FFEM **15**

DES STRATÉGIES DIFFÉRENCIÉES **16**

**UN PROJET EN COHÉRENCE
AVEC L'ENGAGEMENT
HISTORIQUE DE KAOKA** **19**

ÉDITO



Après 3 années de travail, nous sommes fiers d’être initiateurs et cosignataires d’un partenariat public-privé d’envergure internationale, pour la conservation et la régénération des écosystèmes/protection de la biodiversité et la promotion de l’agroécologie au sein de filières cacao au Pérou, en Colombie et en Équateur.

En effet, depuis 30 ans, nous œuvrons en Amérique latine pour nouer des partenariats avec les producteurs de cacao locaux. Avec eux, nous partageons la même ambition : produire un cacao d’excellence en nous appuyant sur des techniques durables, dans une logique d’équité, tout en préservant les écosystèmes.

Mais aujourd’hui, le constat est sans appel : la destruction des forêts primaires s’accélère et les conséquences de ce phénomène sur la biodiversité sont extrêmement graves. Si certains acteurs se satisfont d’une promesse de replanter des arbres, nous n’adhérons pas à ce “tree-washing”, et l’urgence selon nous est de préserver, de restaurer ces forêts primaires et leurs écosystèmes.

Face à l’ampleur de l’enjeu et à sa complexité écologique, économique et sociale, il était indispensable pour une petite PME familiale comme la nôtre de s’associer avec des partenaires internationaux experts. C’est pour cela que nous avons signé cet été un partenariat unique avec Alliance Biodiversity CIAT (Centre international d’agriculture tropicale), World Agroforestry (ICRAF) et l’ONG Conservation International. Dans cette coopération, chaque partenaire, spécialiste reconnu dans son domaine, va apporter ses compétences spécifiques et son expertise.

Véritable démarche exemplaire d’une coopération public-privé, notre projet constitue un laboratoire d’expérimentation de la révolution que nous devons mener. Nous entendons en prouver l’efficacité et sa capacité à être dupliquée pour participer à protéger les écosystèmes forestiers uniques et les réservoirs de carbone essentiels au ralentissement du dérèglement climatique.

Cofinancé par Kaoka et le FFEM*, ce projet de 8,97 M d’€ s’inscrit en pleine cohérence avec la Stratégie nationale de lutte contre la déforestation importée (SNDI) qui a pour objectif de mettre fin à l’importation de produits forestiers ou agricoles contribuant à la déforestation, dont le cacao fait évidemment partie. C’est donc pour la survie de la filière et l’avenir de nos partenaires producteurs que nous renouvelons notre engagement aujourd’hui.

** Fonds français pour l’environnement mondial.*

Guy Deberdt,
Directeur Général

Sébastien Balmisse,
Directeur Filières et Qualité - Pilote RSE

“ NOTRE PROJET DE RÉNOVATION
DES PLANTATIONS DE CACAOYERS PAR
L’AGROÉCOLOGIE EN AMÉRIQUE LATINE
ASSOCIE LA RECHERCHE PRIVÉE ET
PUBLIQUE POUR CONSTRUIRE
UNE CHAÎNE DE VALEUR DU CACAO QUI
CONTRIBUE À LA PROTECTION ET
LA RÉGÉNÉRATION DES ÉCOSYSTÈMES. »

Sébastien Balmisse, Directeur Filières
et Qualité - Pilote RSE

POUR UN CACAO D’EXCELLENCE DURABLE ET ZÉRO DÉFORESTATION

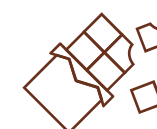


Pour Kaoka, entreprise familiale française, spécialiste du chocolat de caractère bio et éthique, l'excellence durable et la protection de l'environnement ne sont pas de vains mots, et ils recouvrent bien plus qu'une intention. Depuis sa création, il y a près de 30 ans, l'engagement de Kaoka en ce sens guide chacune de ses actions. Kaoka donne aujourd'hui une nouvelle dimension à sa démarche originelle en initiant un projet ambitieux de conservation et de régénération des écosystèmes et de promotion de l'agroécologie au sein des filières cacao au Pérou, en Colombie et en Équateur. Pour y parvenir, Kaoka va coopérer avec le CIAT* (Centre international d'agriculture tropicale) et World Agroforestry (ICRAF), deux membres du réseau international d'instituts de recherche au sein du CGIAR (Consultative Group on International Agricultural Research), une ONG

internationale spécialisée dans la conservation des ressources naturelles (Conservation International) et des organisations de producteurs de cacao. Lancé en juillet 2021, le projet est cofinancé par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), Kaoka et les partenaires du projet. Ensemble, ils vont contribuer au renforcement d'une chaîne de valeur du cacao durable et, surtout, pleinement adaptée aux enjeux spécifiques de lutte contre la

déforestation, de restauration des sols, de préservation de la biodiversité et de développement économique dans ces pays. Le projet revalorise le « cacao d'excellence » pour la Colombie, l'Équateur et le Pérou, trois pays frontaliers dont le cacao pourrait être l'emblème de leur histoire commune et leurs richesses tant sur le plan culturel qu'en termes de biodiversité.

*Le CIAT interviendra en représentation de l'Alliance Bioversity International- CIAT.

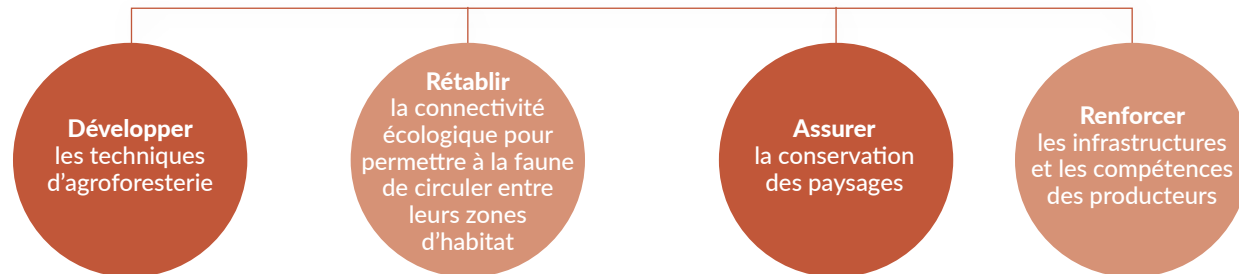


ZOOM SUR... LE CACAO D’EXCELLENCE

La dénomination de « cacao d'excellence » recouvre à la fois des notions de qualité aromatique – cacao fin –, de respect biologique et de durabilité – environnementale, sociale et économique, intégrant la dimension équitable. Par conséquent, elle répond aux exigences des certifications biologique et équitable.

LE PROJET DE RÉGÉNÉRATION DES PLANTATIONS DE CACAO PAR L'AGROÉCOLOGIE EN BREF

4 objectifs



Soutenu par



Le projet est soutenu par le ministère de la transition écologique



10 %

le Pérou, l'Équateur et la Colombie produisent 10 % du cacao mondial



La durée du projet

4 ans

Lancement en juillet 2021 pour un budget de 8,97 M d'€



925

producteurs et leurs familles

LES ACTEURS DU PROJET ET LEUR RÔLE

COORDINATION ET SOUTIEN TECHNIQUE AU PROJET

KAOKA, PME FRANÇAISE SPÉCIALISTE DU CACAO AROMATIQUE, BIO ET ÉTHIQUE

Expertise : maîtrise de la filière et des profils organoleptiques du cacao.

Le rôle au sein du projet : apporter son expertise sur les différents sites, en matière de production, transformation et commercialisation du cacao. Kaoka cofinancera le projet et sera considéré comme partenaire technique pour la coordination, le suivi et la mise en œuvre des activités.

Kaoka coprésidera le comité de pilotage avec l'Alliance Bioversity CIAT.

CIAT ET BIOVERSITY SPÉCIALISTES DE LA RECHERCHE EN BIODIVERSITÉ, CHANGEMENT CLIMATIQUE, ENVIRONNEMENT ET NUTRITION

Expertise : propose des solutions basées sur la recherche répondant aux crises mondiales de malnutrition, de changement climatique, de perte de biodiversité et de dégradation de l'environnement. C'est aussi en générant des preuves et intégrant des innovations que l'Alliance transforme les systèmes alimentaires

et les paysages afin de soutenir le monde du vivant, favoriser la prospérité et nourrir les populations en cas de crise climatique.

Le rôle au sein du projet : réaliser les travaux de cartographie et de définition des végétaux natifs, puis sélectionner le matériel végétal pour les greffes et les pépinières. Le CIAT sera signataire de la convention avec le FFEM et se chargera de la répartition des moyens financiers aux partenaires locaux et de la coordination du projet.

Le CIAT coprésidera le comité de pilotage du projet avec Kaoka.

WORLD AGROFORESTRY (ICRAF), SPÉCIALISTES DE LA RECHERCHE EN AGROFORESTERIE

Expertise : appui technique à la mise en place de pépinières d'essences forestières, caractérisation et conception de systèmes agroforestiers.

Le rôle au sein du projet : mettre en place des méthodes participatives pour évaluer les connaissances des populations locales concernant les systèmes agroforestiers, et ensuite développer leurs connaissances en fonction de leurs besoins.

MISE EN ŒUVRE DES ACTIONS

FONDATION KAOKA (ÉQUATEUR)

Expertise : rénovation de plantations sous systèmes agroforestiers, gestion des systèmes de suivi de la déforestation, signature d'accords de conservation collectifs et/ou individuels avec les producteurs locaux, gestion des systèmes de suivi de la déforestation. La Fondation Kaoka est une ONG locale, qui perçoit les subventions du FFEM et cofinance les projets grâce aux primes de commerce équitable versées par Kaoka.

À savoir : même si elle porte le même nom, cette Fondation est indépendante de Kaoka.

BIOCACAO (PÉROU)

Restauration de sols dégradés et installation de cacao aromatique sous systèmes agroforestiers, signature d'accords de conservation collectifs et/ou individuels avec les producteurs locaux, gestion des systèmes de suivi de la déforestation. Biocacao est une ONG locale, qui perçoit les subventions du FFEM et cofinance les projets grâce aux primes de commerce équitable versées par Kaoka.

CONSERVATION INTERNATIONALE (COLOMBIE)

Programmes de conservation de l'environnement et de restauration des ressources naturelles, plantation de cacao sous systèmes agroforestiers, signature d'accords de conservation collectifs et/ou individuels avec les producteurs locaux, gestion des systèmes de suivi de la déforestation, promotion d'accords commerciaux pour la filière cacao d'excellence.



LES PRODUCTEURS DE CACAO ENGAGÉS DANS LE PROJET

COOPÉRATIVE COLPA DE LOROS AU PÉROU

Le Pérou est le premier producteur mondial de cacao certifié biologique et équitable.

COOPÉRATIVES PARTENAIRES EN ÉQUATEUR

L'Équateur est le premier pays au monde à produire du cacao fin et aromatique, et fournit 60 % du marché mondial de ce segment.

COOPÉRATIVE PARTENAIRE EN COLOMBIE

En Colombie la production de cacao est principalement destinée à la consommation intérieure.



Le projet visera à établir de nouveaux débouchés commerciaux rémunérateurs.

PARTENAIRE FINANCIER

FFEM (FONDS FRANÇAIS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL)

Expertise : préservation de l'environnement et développement économique et social durable dans les pays en développement et émergents.

Le rôle au sein du projet : contribuer au financement du projet au travers de subventions versées au CIAT qui redistribuera aux différents partenaires.



INSTAURER DES MÉTHODES DE CULTURE DU CACAO DURABLES **POUR PRÉSERVER** **UNE BIODIVERSITÉ UNIQUE**

En Amérique latine, la destruction de la forêt amazonienne a été guidée par la volonté d'augmenter les surfaces de terres exploitables depuis les années 90. Cette déforestation est un enjeu crucial et complexe à la fois dans le cadre du réchauffement climatique, mais également en termes de biodiversité. Elle a engendré un appauvrissement des sols, une destruction de la biodiversité et une baisse des revenus des producteurs sans précédent. Le projet de régénération des cacaoyères par l'agroécologie mené par Kaoka revalorise la culture d'un cacao d'excellence, produit de manière durable, sans déforestation, et économiquement viable.

Au Pérou, en Colombie et en Équateur, le constat est alarmant. Depuis les années 90, l'expansion rapide des terres à usage agricole a constitué l'une des principales causes de destruction des écosystèmes forestiers locaux. À l'origine : les méthodes de culture intensive, notamment de la coca, et l'élevage extensif, ont poussé les planteurs à chercher de nouvelles zones à déboiser. Un phénomène qui porte le nom de « front pionnier » et qui a largement accéléré la déforestation. La conversion des zones boisées en terres agricoles a également fragmenté les habitats de la faune, et dégradé la biodiversité et les écosystèmes. La productivité des sols appauvris a diminué, ce qui ne permet plus de maintenir les cultures vivrières de base et d'assurer des niveaux de revenus suffisants aux populations locales. Le projet de régénération des plantations de cacao par l'agroécologie mené par Kaoka apporte des réponses expertes et concrètes à l'ensemble de ces problématiques.



ZOOM SUR... LA CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

La connectivité écologique vise à défragmenter les espaces pour permettre aux animaux et aux plantes de circuler en restaurant des continuités écologiques. En effet, la disparition des habitats et leur morcellement constituent une cause majeure d'érosion de la biodiversité.

DES RÉPONSES CONCRÈTES POUR PRÉSERVER UNE BIODIVERSITÉ UNIQUE

DÉVELOPPER L'AGROFORESTERIE

Le recours aux techniques d'agroforesterie dans la culture du cacao permet non seulement de réduire les intrants, mais aussi d'associer des cultures vivrières (fruitiers, bananiers, poivriers, etc.) et des essences forestières à celle du cacao. Un cercle vertueux qui garantit des revenus à la fois immédiats et à long terme aux producteurs, tout en restaurant la fertilité des sols. Ce principe assure également la pérennité des cacaoyères, tout en limitant l'extension des surfaces cultivées aux dépens de la forêt (lire l'encadré sur l'agroforesterie page 17). Les systèmes agroforestiers proposés dans le cadre de ce projet seront conçus sur-mesure en fonction des écosystèmes locaux, des besoins des producteurs et de leurs objectifs.

RÉTABLIR LA CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

La destruction des forêts conduit les espèces à modifier leur habitat. Une problématique particulièrement prégnante sur la partie amazonienne du projet, au Pérou et en Colombie, lieu d'une biodiversité d'une grande richesse, essentielle à préserver. En réimplantant des haies, des arbres d'ombrage, etc., le projet offre ainsi aux espèces des moyens de circuler d'une zone forestière à l'autre, et redéploie leur cadre de vie naturel. Rétablir la connectivité écologique permet de préserver la biodiversité mise à mal par la déforestation passée.



CE QU'IL FAUT RETENIR

Lutte contre la déforestation, conservation des écosystèmes, récupération des espaces naturels dégradés et gestion durable des ressources naturelles : les enjeux sont communs au Pérou, en Colombie et en Équateur. Ils ont été aggravés par les pratiques agricoles intensives menées depuis les années 90. Ce projet a pour ambition de développer la culture de variétés de cacao aromatique en agroforesterie, et de construire un modèle économique rentable, afin d'éviter la progression de la déforestation et de garantir des revenus durables aux producteurs. Le projet est aussi cohérent avec les conventions et programmes gouvernementaux des trois pays ainsi que la Stratégie nationale contre la déforestation importée (SNDI) portée par le Gouvernement français.

ASSURER LA CONSERVATION DES PAYSAGES

La forêt primaire renferme des quantités massives de gaz carbonique, et sa destruction entraîne des émissions de gaz à effet de serre importantes, accélérant le dérèglement climatique. Dans le cadre de ce projet, des outils d'analyse d'impact et de surveillance des zones de production agricole seront mis en place. Les producteurs et organisations de producteurs s'engageront au travers d'accords de conservation à protéger et à valoriser les forêts de leurs régions et à limiter l'extension des exploitations agricoles. La restauration des vieilles plantations en agroforesterie augmente la rentabilité des parcelles, en diversifiant les cultures et en augmentant leur productivité. D'autre part, le projet permettra de restaurer des zones dont les sols sont fortement dégradés (anciennes zones de pâturage) et de les remettre en cultures. Ces deux effets conjugués permettront de faire en sorte que la culture du cacao n'engendre aucune déforestation.

RENFORCER LES INFRASTRUCTURES ET LES COMPÉTENCES DES PRODUCTEURS

L'ambition de ce projet est de valoriser l'ensemble de la chaîne de production du cacao, depuis la culture et jusqu'à la commercialisation finale. L'appui technique reçu par les producteurs leur permettra d'agrandir et d'améliorer leurs installations pour la fermentation et le séchage des fèves de cacao. Ils mèneront, avec l'appui de KAOKA, des travaux de recherche pour perfectionner la maîtrise de la fermentation. Ils bénéficieront aussi de formations destinées à renforcer leurs compétences dans la mise en place de pratiques agricoles durables.





3 QUESTIONS À...



Sébastien Balmisse

DIRECTEUR FILIÈRES ET QUALITÉ - PILOTE RSE,
PORTEUR DU PROJET CHEZ KAOKA



Kaoka est déjà très engagée dans une démarche éthique et durable auprès des producteurs de cacao locaux : qu'est-ce que ce projet de régénération des plantations va leur apporter de plus ?

En effet, l'engagement de Kaoka n'est pas récent et ce projet n'a rien d'opportuniste pour nous. Aujourd'hui, nous mesurons l'urgence d'agir face à la déforestation et aux dégâts que nous avons pu constater sur place, notamment au Pérou. Avec ce projet, nous proposons d'accompagner les producteurs impliqués depuis la culture du cacao, et jusqu'au développement de filières commerciales, grâce aux expertises pointues de chacun des partenaires. Il va accélérer la mise en œuvre de techniques durables au sein des exploitations locales, et améliorer les pratiques agricoles en faveur de la conservation de la biodiversité et des écosystèmes forestiers.

Qu'est-ce qui fait la force de ce projet ?

C'est l'union des expertises d'acteurs multiples, issues du monde de la recherche, du secteur privé et des communautés locales. Grâce à cette association inédite, nous allons favo-

riser le transfert de savoir-faire et de connaissances entre les producteurs des trois pays, notamment dans les domaines de la conservation et de

la régénération des écosystèmes, dans l'agriculture de restauration, et dans la maîtrise de la qualité. Ces méthodes existent, mais elles sont peu valorisées et les producteurs doivent mieux se les approprier. Nous mettons la priorité sur la préservation des forêts primaires, parce que planter des arbres ne suffit pas à compenser les effets de la destruction de la forêt amazonienne.

Quels sont vos espoirs avec ce projet ?

Notre défi est concret : restaurer les sols, rénover les vieilles plantations, stabiliser les surfaces cultivées en améliorant les rendements, fournir un débouché commercial contractuelisé et ainsi inventer une filière cacao à la fois génératrice de revenus et régénératrice des ressources naturelles. C'est un laboratoire à taille réelle d'une filière, qui va nous permettre de tester l'ensemble des techniques et d'observer les résultats pour apporter la preuve de leur efficacité, et les étendre plus largement.

5 QUESTIONS À...



Yovita Ivanova

COORDINATRICE DU PROJET
POUR L'ALLIANCE BIOVERSITY CIAT



Pouvez-vous décrire les activités de l'Alliance Bioversity CIAT ?

Nous mettons en œuvre d'importants projets sur le cacao au Pérou et dans d'autres pays d'Amérique latine, en concentrant nos recherches sur l'étude des impacts du changement climatique. Nous menons notamment des travaux sur les paysages productifs durables, les chaînes de valeur sans déforestation, les approches participatives de la conception de systèmes agroforestiers et les modèles commerciaux durables.

Quelles vont être vos priorités d'intervention sur le terrain ?

Notre première action consistera à établir la cartographie des zones de conservation prioritaires et de connectivité écologique, ce qui va nous permettre de comprendre l'utilisation actuelle des terres dans la zone d'intervention des coopératives cacaoyères. Ensuite, nous travaillerons avec nos partenaires locaux en Équateur et au Pérou pour intégrer leurs critères et leurs enjeux. In fine, nous serons ainsi en mesure de proposer aux coopératives et aux producteurs partenaires une définition des zones de conservation, de connectivité écologique

et de restauration active. Nous démarrons avec l'ONG Biocacao, qui intervient dans

la région d'Ucayali au Pérou, afin de concevoir une méthodologie que nous pourrions ensuite reproduire avec la Fondation Kaoka en Équateur.

Pouvez-vous donner un exemple d'action concrète que vous allez entreprendre ?

Nous allons mener des ateliers de coconstruction avec les producteurs partenaires de la coopérative péruvienne tout au long de la première année du projet afin d'établir les conventions de conservation. Au cours de ces ateliers, nous définirons avec eux les pratiques qu'ils appliqueront sur leurs exploitations et où ils le feront. Dans le cadre de cette démarche participative, nous échangerons des connaissances et des expériences qui viendront enrichir les pratiques en systèmes agroforestiers qui seront consolidées par l'ICRAF, et les pratiques agricoles à faibles émissions qui seront proposées par notre équipe technique.

Comment allez-vous suivre les actions qui seront mises en place pour lutter contre la déforestation

et contribuer aux objectifs du programme, dans chacun des trois pays, Pérou, Équateur, Colombie ?

Grâce à la cartographie des paysages que nous allons établir dans un premier temps, nous partagerons avec les coopératives et leurs partenaires une vision claire des zones dans lesquelles les activités productives peuvent être menées et celles nécessaires pour créer de la connectivité écologique. Dans un second temps, nous allons fournir aux coopératives des outils qui s'adaptent à leurs besoins pour qu'elles puissent prévenir les processus de déforestation et assurer le suivi de leurs zones d'intervention.

Quelles ressources humaines et techniques allez-vous déployer pour mener à bien votre mission ?

Notre équipe multidisciplinaire apportera un soutien technique et dirigera les activités sur le terrain, le suivi administratif et la gestion de projet. Elle se compose d'un spécialiste des systèmes d'information géographique qui analyse et identifie les zones et les corridors de conservation ; d'un expert en maîtrise des émissions de GES ; d'un spécialiste de l'animation de processus participatifs et d'un spécialiste de l'analyse des sols.



Le projet mené par Kaoka permettra de restaurer

200 ha

de sols dégradés au Pérou pour y installer des plantations de cacao en agroforesterie.

3 QUESTIONS À...



Ernesto Parra y Guerra

DIRECTEUR DE LA COOPÉRATIVE COLPA DE LOROS AU PÉROU

Pouvez-vous nous décrire votre coopérative et sa situation au Pérou ?

Lorsque nous avons commencé à travailler avec Kaoka en 2015, nous étions les premiers à produire et commercialiser du cacao aromatique au Pérou. C'était une initiative nouvelle au Pérou, où le cacao commun, de type forastero ou CCN51, était largement implanté. Aujourd'hui, nous nous plaçons dans les vingt premiers exportateurs du pays. Et nos prix d'achats au producteur sont parmi les plus élevés au Pérou. Nous réunissons 35 exploitants au départ, nous en comptons désormais 515 : nous avons grandi très rapidement.

Pourquoi avez-vous choisi de vous engager dans ce projet de réhabilitation de vos plantations de cacao ?

Nous avons élaboré un modèle unique qui traite à la fois les problématiques de la déforestation, intègre les systèmes d'agroforesterie et développe des cacaos de qualité. Mais ces efforts nécessitent un engagement conséquent de la part des producteurs de la coopé-

native. De nouvelles techniques doivent être mises en œuvre, notamment pour la restauration des sols dégradés et des corridors écologiques. Ce projet va nous apporter un soutien important pour que nous puissions encore consolider nos méthodes et améliorer les conditions de vie des producteurs.

Concrètement, qu'allez-vous mettre en place ?

Nous allons commencer par récupérer des sols dégradés qui ont été abandonnés par les producteurs, en y plantant des arbres et en y instaurant des systèmes agroforestiers. Une autre de nos priorités va consister à restaurer les corridors écologiques, qui ont été détruits avec une partie de la forêt amazonienne, au profit de la culture de coca notamment. Nous avons déjà initié une action pilote pour démontrer la viabilité de ce projet et convaincre d'autres producteurs d'adopter ces techniques. Enfin, ce projet va nous permettre de consolider nos installations de traitement des fèves de cacao, qui sont centralisées au sein de notre coopérative.



LE POINT DE VUE DU FFEM

“ LA MISE EN PLACE DE ZONES D'EXPLOITATION AGRICOLE DURABLES EN COLOMBIE, EN ÉQUATEUR ET AU PÉROU DANS LA FILIÈRE DU CACAO EST UNE DÉMONSTRATION EXEMPLAIRE DE CE QU'IL EST POSSIBLE DE METTRE EN ŒUVRE AUX NIVEAUX PROVINCIAL, NATIONAL, RÉGIONAL ET INTERNATIONAL, NOTAMMENT PARCE QU'ELLE EST REPRODUCTIBLE. AUTRE VOLET IMPORTANT DU PROJET : LES COMMUNAUTÉS SONT PARTIE PRENANTE DE CE PROJET QUI RÉPOND DIRECTEMENT AUX SCHÉMAS SOCIO-ÉCONOMIQUES EXISTANT DANS LA RÉGION, CE QUI GARANTIT SON ACCEPTATION SOCIALE ET CULTURELLE. »

Anaëlle Cado, Chargée de Projet au FFEM

DES STRATÉGIES DIFFÉRENCIÉES

Dans la région andine, la culture du cacao occupe une place majeure tant sur le plan économique que social.

La production y est principalement assurée par des exploitations familiales de petite et moyenne tailles, qui regroupent des centaines de milliers de paysans.

En réponse à la demande croissante des marchés nationaux et internationaux, les volumes produits sont en forte augmentation. Cependant, les problématiques environnementales, sociales et économiques sont différentes au Pérou, en Colombie et en Équateur. Le projet porté par Kaoka s'adapte donc aux enjeux locaux.



COMMENT FONCTIONNE L'AGROFORESTERIE ?

Les cacaoyers poussent naturellement à l'ombre d'autres arbres. C'est pourquoi l'agroforesterie intègre des arbres fruitiers et forestiers dans les plantations. Pratique ancestrale, ce système favorise une plus grande diversité biologique et la formation d'un substrat propice à de meilleurs rendements. L'ombrage apporte un microclimat, tempère les épisodes de sécheresse et le développement des maladies. En intensifiant la production sur les mêmes surfaces cultivées, et en restaurant des sols dégradés (par le pâturage par exemple), l'extension des surfaces cultivées ne se fait plus aux dépens de la forêt. Dans un contexte de dérèglement climatique, l'agroforesterie contribue à limiter les émissions de gaz à effet de serre, aide au renouvellement des sols pour assurer la pérennité de la plantation. Sa mise en œuvre permet d'augmenter les rendements pour les producteurs et de diversifier leurs sources de revenus.

COOPÉRATIVE COLPA DE LOROS AU PÉROU

Problématiques spécifiques locales :

- Remplacer la culture de la coca
- Préserver les zones forestières et les écosystèmes fragiles de la région
- Identifier les variétés de cacaos d'origine locale, afin de les réhabiliter et de les valoriser

Les objectifs du projet :

- Restauration de 200 ha de sols dégradés
- Installation de cacao aromatique sous les systèmes agroforestiers sur les sols restaurés
- Signature d'accords de conservation collectifs et individuels
- Développement de la qualité pour obtenir un cacao d'excellence biologique et équitable
- Gestion des systèmes de suivi de la déforestation

COOPÉRATIVES PARTENAIRES EN ÉQUATEUR

Problématiques spécifiques locales :

- Pas de front pionnier, mais volonté de conserver les forêts
- Rétablir la connectivité écologique
- Rénover ou remplacer les vieilles cacaoyères

Les objectifs du projet :

- Rénovation de 300 ha de cacao Nacional sous les systèmes agroforestiers
- Signature d'accords de conservation collectifs et individuels
- Mise en œuvre d'un programme de recherche et développement sur la maîtrise de la fermentation du cacao
- Développement de la qualité pour obtenir un cacao d'excellence biologique et équitable
- Gestion des systèmes de suivi de la déforestation

CONSERVATION INTERNATIONAL EN COLOMBIE

Problématiques spécifiques locales :

- Développer des variétés de cacao plus aromatiques
- Favoriser l'exportation pour augmenter les revenus des producteurs, et lutter contre les cultures illicites

Les objectifs du projet :

- Plantation de 100 ha de cacao sous les systèmes agroforestiers
- Signature d'accords de conservation collectifs et individuels
- Appui à la structuration d'une filière cacao d'excellence
- Promotion d'accords commerciaux pour la filière cacao d'excellence
- Développement des volumes de cacao d'excellence biologique et équitable
- Gestion des systèmes de suivi de la déforestation

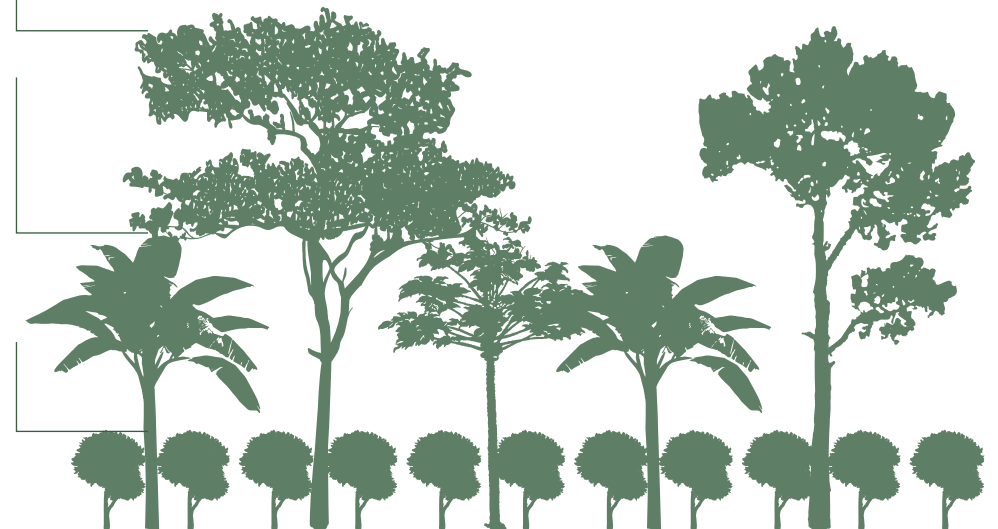
LE MODÈLE AGROFORESTIER MIS AU POINT PAR KAOKA SE COMPOSE DE QUATRE STRATES, QUI REMPLISSENT CHACUNE UN RÔLE BIEN SPÉCIFIQUE :

La strate haute (arbres de 25 à 35 mètres de haut) permet de créer une ombre permanente maîtrisée qui protège le cacao des aléas climatiques et régénère la matière organique du sol.

La strate moyenne (arbres de 9 à 24 mètres de haut) comprend une majorité d'arbres fruitiers. Ils apportent aux producteurs une source de revenus complémentaires et abritent une large biodiversité.

La strate basse (arbres de 1 à 8 mètres) est celle dans laquelle se situent les cacaoyers, aux côtés de bananiers, papayers, poivriers...

La strate 0 se compose de légumineuses qui enrichissent le sol et assurent, là aussi, des revenus complémentaires aux producteurs.





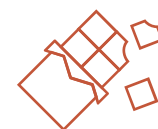
UN PROJET EN COHÉRENCE AVEC L'ENGAGEMENT HISTORIQUE DE KAOKA

La bio coule dans les veines de Kaoka depuis toujours. Créée en 1993 par André Deberdt, pionnier du cacao bio, cette entreprise familiale française est aujourd'hui dirigée par ses deux enfants, Guy et Maria Deberdt. Dans un engagement militant resté intact depuis près de 30 ans, Kaoka a élaboré un modèle de production respectueux de la nature et de l'Homme, pour proposer un chocolat bio et éthique accessible à tous. Ce modèle repose sur des filières intégrées, bâties en partenariat avec les producteurs locaux. Et fait de Kaoka une entreprise unique en son genre sur son marché.

FICHE D'IDENTITÉ



PME familiale française, spécialiste du chocolat bio et éthique, installée à Carpentras



1991

André Deberdt commercialise cette année-là une des premières tablettes de cacao biologique, un chocolat 70 % pure pâte de cacao sans beurre de cacao.

KAOKA AUJOURD'HUI



17
collaborateurs



41 millions
d'euros de chiffre d'affaires



324 740 arbres
plantés en partenariat avec nos partenaires producteurs dans le cadre des programmes d'agroforesterie et de rénovation de 820 ha de plantations depuis 2018



30 références
de tablettes de chocolat
18 de dégustation, 2 simply, 4 gourmandes, 3 gourmets, 3 desserts



22 références
de chocolats de couverture, pépites, bâtons, poudres et beurre de cacao pour les professionnels



Les produits Kaoka sont commercialisés dans
19 pays dans le monde



Les chocolats Kaoka sont tous fabriqués en France



4 824
producteurs partenaires



242 ha
d'agroforesterie mis en place



1 500 ha
de plantations rénovées depuis 2010



CONTACT PRESSE

GINKGO

 **Géraldine Clatot**

 06 87 81 16 11

 geraldine.clatot@ginkgo-rp.com



**Agroecological
Regenerative
Cocoa** COLOMBIA • ECUADOR • PERU

KAOKA[®]

Bio & Éthique par Nature
depuis 1993

Kaoka, 340 rue Eugène Guérin, 84200 Carpentras. Conception et réalisation : Agence Bergamote 

Crédits photos : KAOKA - photographies réalisées par Kaoka et l'agence Com by avm.